

À la question de savoir comment l'usage d'armes nucléaires pourrait survenir, environ 75 p. 100 des enquêtés considéraient leur utilisation par des terroristes ou par un fou comme étant probable ou très probable. Environ 70 p. 100 des personnes interrogées croyaient également en la probabilité qu'elles soient utilisées par un pays autre que les États-Unis ou l'Union soviétique, dans un conflit régional. Par ailleurs, 9 p. 100 des Canadiens et Canadiennes croyaient à la forte probabilité de l'explosion accidentelle d'une arme nucléaire par suite d'une panne ou d'une erreur humaine; 36 p. 100 croyaient que ce scénario était probable; 38 p. 100 l'estimaient improbable, et 17 p. 100, très improbable.

En décembre 1989, Gallup Canada a mené un sondage auprès de 1 431 Canadiens et Canadiennes pour le compte des Nations Unies. Quarante-sept pour cent des personnes interrogées ont déclaré que les Nations Unies faisaient du bon travail, alors que 17 p. 100 se disaient d'avis contraire.

D'après un sondage Gallup réalisé en janvier 1990 auprès de 1 051 personnes, 24 p. 100 de la population canadienne pensait que la Guerre froide était terminée, alors que 59 p. 100 était d'avis contraire. Dix-sept pour cent n'avait pas d'opinion.

En mai 1990, *Southam News* et *Novosti News Agency* ont demandé à la maison Angus Reid de mener, de façon simultanée, un sondage d'opinion auprès de la population de Moscou et de celle de Toronto, de Montréal et de Vancouver. À la question de savoir comment l'on percevait l'unification possible des deux Allemagne, 82 p. 100 des 999 personnes interrogées au Canada ont répondu que ce serait une chose souhaitable ou que cela ne ferait aucune différence; 13 p. 100 disaient que ce serait une mauvaise affaire. À Moscou, 63 p. 100 des 1 137 soviétiques interrogés estimaient que l'unification était une chose souhaitable ou qu'elle ne changerait rien; 25 p. 100 étaient d'avis contraire.